

des Goyongoüians, des Oneyouts, et qu'ils étaient chargez de parler pour les Tascaronins ; à l'instant sont entré dans la d. salle Mes dits seigneurs gouverneur général et intendant suivis d'un grand nombre d'officiers et d'autres personnes de distinction et s'étant assis, Monseigneur Le Commandant général a dit Mes Enfans, Je vous ay appellés aujourd'huy pour vous demander si vous êtes sujets des Anglais ainsy que j'ay ouï dire qu'ils le prétendent et suivant ce que m'ont mandé Mrs Clinton et Shirley Gouverneurs de New york et de Boston dont voicy les lettres où ils m'écrivent que vous êtes vassaux de la Couronne d'Angleterre et que vous êtes obligez d'aller en guerre pour les Anglais quand ils vous l'ordonnent. Et à l'instant les dittes lettres ont été montrées en original et le dit Sieur de Joncaire en ayant pris la traduction qui était aussi sur le Bureau, la leur a expliqué à haute voix ainsy que la demande de Monseigneur le Commandant Général qu'ils ont paru bien comprendre suivant ce que nous ont assuré plusieurs personnes présentes qui entendent leur langue.

Lors Les dits Chefs ont délibéré quelque temps entr'eux, après quoy Cachouintioni, chef des Onontagués, parlant au nom de Son Village et de celui des Tsonontoüians, a dit qu'autrefois il n'y avait point de blancs dans tout ce continent, mais que depuis environ cent ans il s'en était établis tant français qu'Anglais, qu'ils avaient lié commerce avec les uns et avec les autres pour avoir des fusils, des couvertures et autres commoditez qui leur étaient cy-devant inconnues, qu'ils avaient même vû avec plaisir s'établir des traiteurs dans leur voisinage, mais qu'ils n'avaient cédé leurs terres à personne, qu'ils comptent qu'elles sont toujours à eux, qu'ils ne les tiennent que du Ciel. Il a fini en disant que tout ce qu'il avait dit était au nom de toutes les nations ici présentes par leurs députés et même des Tascaronins.

Ensuite s'est levé Toniahac chef Goïogoüian qui a répété les mêmes choses et qui a ajouté que pour preuve que les six nations iroquoises n'étaient point sujettes de l'Angleterre, c'est que dans cette guerre cy et la précédente les Anglais les avaient continuellement sollicités de prendre la hache contre les français, ce qu'ils ont refusé constamment et qu'ils refusent encore voulant se maintenir en paix avec les anglais et les français.

Le Goyongoüian a fini en disant qu'il parlait aussi au nom de toutes les nations présentes et tous ont approuvé à leur manière ordinaire ce qu'il a dit.

Alors Mon dit Seigneur Le Général nous a requis acte de tous ces discours et des réponses faites, par les dits députés et approuvées par tous leurs confrères, et a demandé qu'il fût signé de plusieurs des assistants sur tout de ceux qui en-